

Ruisseau des Planches

À la découverte des petites bêtes



MÉTROPOLE

GRAND

LYON



Balade découverte

Ce livret vous emmène à la rencontre du ruisseau des Planches et de ses habitants !

Plusieurs points d'intérêt sont proposés le long du ruisseau sur le trajet de la balade du bois de Serres.

- Durée : environ 45 minutes pour la partie ruisseau
- Public : famille

RUISSEAU DES PLANCHES

Les vallons du ruisseau des Planches et du ruisseau de Serres sont répertoriés en tant qu'espace naturel sensible (ENS) par la Métropole de Lyon. Ces sites classés et réglementés sont recensés pour la qualité de leur habitats naturels, milieux et paysages.



L'ENS Vallons de Serres, des Planches et de la Beffe est géré et valorisé par les communes de Dardilly, Écully, Charbonnières-

les-bains et la Tour de Salvagny.

Rappel

Merci de rester sur le sentier afin de respecter les habitats de la faune et la flore.

Partager cet espace de nature en le préservant durablement !



DÉPART : Prendre l'entrée du sentier à la jonction du chemin d'Ecully et du chemin de Charbonnières.

Sur les traces du ruisseau des Planches



Cette balade commence à proximité du pont, visible depuis le stationnement vélo... mais l'histoire du ruisseau commence plus haut ! Il prend sa source au nord de la commune de Dardilly, à la fin du massif du Mont d'Or.

Après avoir alimenté des étangs à vocation agricole, il s'écoule dans un vallon.

En aval, le ruisseau des Planches continue son chemin vers le sud jusqu'à Vaise où il se jette dans la Saône.

Au niveau de la prairie se trouvait autrefois un moulin.

Sous le pont du chemin de Charbonnières s'observe un spectacle particulier : le ruisseau de Serres rejoint le ruisseau des Planches.

Comment s'appelle le lieu de cette rencontre ? Pour le savoir, il suffit de résoudre la charade.

DÉFI 1

CHARADE

Mon premier est l'abrégié d'une présentation où un ou plusieurs invités partagent leurs savoirs avec un public.

Mon second est la première syllabe du nom d'une petite bête qui brille dans la nuit.

Mon troisième est l'endroit par lequel se tient un panier en osier.

Mon tout est le nom de l'endroit où un cours d'eau en rejoint un autre.

Réponse : conférence - luciole - anse, confluence

→ Anecdote naturaliste

En tendant l'oreille, il est possible d'entendre l'appel du pic noir (*Dryocopus martius*). C'est le plus grand des pics européens, présent dans le vallon. Il se nourrit principalement d'insectes vivant dans les arbres. Par ailleurs, ses anciens nids abandonnés sont parfois occupés par des chouettes ou d'autres oiseaux.



© P. Fossard, LPO Faune Rhône



BALADE DÉCOUVERTE

Prendre le sentier en direction de Jansavon

Il fait bon près du ruisseau



Il fait frais au bord du ruisseau grâce à l'ombre des arbres du sous-bois et à leur évapotranspiration.

Tout le long de la balade, l'influence du ruisseau apporte également de l'humidité et de la fraîcheur.

Le ruisseau des Planches et ses abords sont des milieux particuliers du fait de la présence permanente ou temporaire d'eau. Une faune et une flore spécifiques leur sont liées.

L'ensemble des éléments en eau, les cours d'eau mais aussi les mares, ou les zones humides adjacentes par exemple, forment comme un réseau de routes dans le paysage, appelé « Trame Bleue ». Ces trames sont composées de réservoirs pour la biodiversité et de corridors qui les rejoignent entre eux.

Aujourd'hui l'ensemble des milieux naturels est affecté par les activités humaines locales ou globales (pollutions, fragmentation de l'espace naturel et changement climatique...). Il est constaté une diminution alarmante de la faune, de la flore et des fonctionnalités naturelles essentielles qu'elles assurent, comme la filtration de l'eau par exemple.

Il est crucial de préserver ces milieux, pour le bien-être de la biodiversité et des populations locales.

Le saviez-vous ?

Plus de la moitié des zones humides de la planète ont disparu depuis 1900. Cette dynamique a ralenti mais est loin d'être inversée. (Source : EauFrance)



→ Anecdote naturaliste

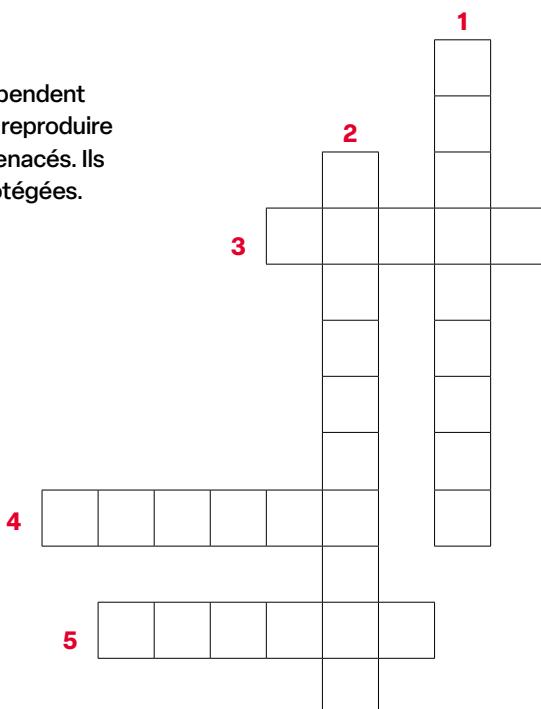
La salamandre tachetée (*Salamandra atra*) est présente dans le vallon. Elle arbore des couleurs jaune et noir qui préviennent ses prédateurs de sa toxicité et les dissuadent de la manger. Ces couleurs sont dites aposématiques !

DÉFI 2

MOTS CROISÉS

Fragiles, les amphibiens dépendent des zones humides pour se reproduire et sont particulièrement menacés. Ils font partie des espèces protégées. Les connaissez-vous bien ?

1. Version aquatique des poumons
2. Amphibien jaune et noir ayant pour plat favori les limaces
3. Couleur du ventre d'une espèce de Crapaud sonneur
4. Animal pouvant être qualifié de palmé ou d'alpestre
5. Larve de grenouille



Réponses : 1. branchies, 2. salamandre, 3. jaune, 4. triton, 5. têtard



BALADE DÉCOUVERTE

Prendre le sentier de gauche à la patte d'oie de Jansavon

Des habitats trois étoiles



À la découverte de la biodiversité locale ! Quelques habitats importants pour la faune au fil du chemin et du ruisseau sont observables.

Autour du sentier, se distinguent des talus dont la terre est retenue grâce aux racines des arbres.

Si ces arbres étaient coupés et leurs souches déracinées, les talus s'effondreraient et la terre serait emportée par les pluies successives.

Sur ces talus, des espaces de terre à nu et des pierres offrent des lieux de refuge ou des espaces de nidification à beaucoup de petites bêtes.

C'est le cas de certaines abeilles sauvages.

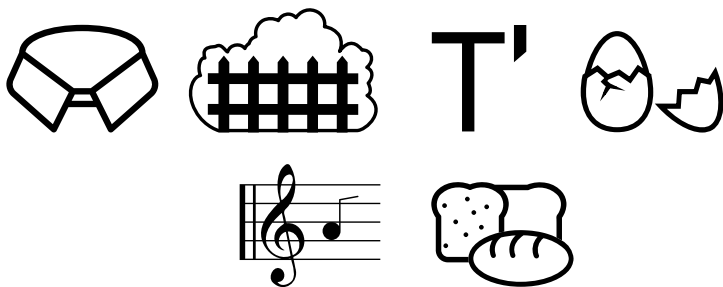
Rester sur le sentier permet la tranquillité de ces espèces et la préservation de leurs habitats.



L'abeille dont le nom est la solution du rébus !

DÉFI 3 RÉBUS

Retrouve le nom de cette drôle de petite abeille sauvage qui construit un nid pour ses larves dans les talus.



Réponse : Col-hale-t'-cœur-la-pain, l'abeille s'appelle Collette lapin (*Colletes cunicularius*)



BALADE DÉCOUVERTE
Poursuivre le sentier après le viaduc

L'ancienne carrière



Cette ancienne carrière est devenue l'amphithéâtre de verdure, une zone de repos niché au cœur de la roche. Ces espaces rocheux permettent la nidification des espèces « rupestres » (relatives aux milieux rocheux). En haut des pentes de l'amphithéâtre, des haies sèches sécurisent l'accès. Ces formations en alignement de bois coupé, empilé ou tressé entre des poteaux délimitent des espaces comme le font les haies « vivantes ».

Que faire du bois mort tombé au sol ?

Le bois mort est indispensable au cycle de vie de certaines espèces et plus largement à la dynamique de la forêt ! En tombant, les arbres fournissent de la matière organique à la vie du sol qui la recycle et la rend disponible pour la croissance des végétaux. Dans le bois de Serres, des branches et des arbres ont ainsi été laissés au sol.

Le saviez-vous ?

La Métropole de Lyon restaure ses « Trames turquoises ». La trame turquoise correspond aux zones de rencontre entre des milieux aquatiques (trame bleue) et des milieux terrestres (trame verte) : haies, bosquets, ripisylves, mares. Tous ces réseaux sont essentiels pour que la faune puisse accomplir ses cycles de vie, en trouvant des habitats, des sources d'alimentation et une protection contre les menaces.

La Métropole de Lyon participe au Marathon de la biodiversité qui propose de creuser des mares et de replanter des haies sur le territoire.



Les mandibules du lucane cerf-volant mâle sont plus puissantes que celles de la femelle.

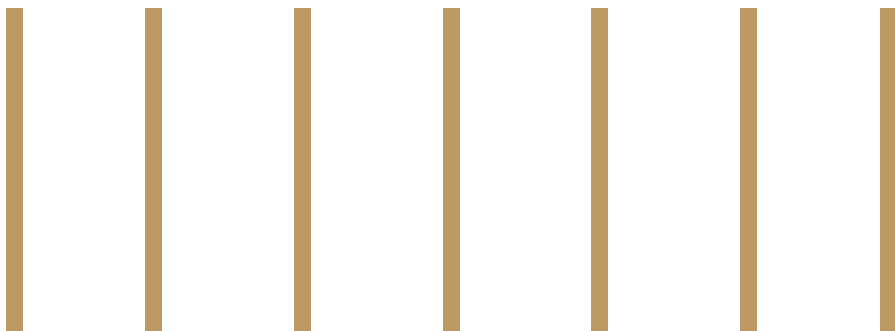
→ Anecdote naturaliste

Le lucane cerf-volant (*Lucanus cervus*) est un coléoptère : ses ailes du dessus (les élytres) durcies protègent celles du dessous qui lui servent à voler. La femelle pond ses œufs dans du bois mort en contact avec le sol. Cette espèce est présente dans le vallon du bois de Serres.

DÉFI 4

DESSINE UNE HAIE

Utilisez les piquets ci-dessous pour dessiner une haie sèche. Motifs géométriques tressés ou simple tas de bois, c'est vous qui choisissez !



BALADE DÉCOUVERTE

Poursuivre le sentier aux abords du ruisseau

La forme du ruisseau



En regardant le ruisseau, des plages de sable sont visibles. Oui, il y a aussi des plages le long des ruisseaux !

Ici, de nombreux animaux peuvent s'approcher de l'eau pour y accomplir leur cycle de vie, chasser, boire...

L'espace où s'écoule le ruisseau s'appelle le lit.

Il s'écoule la plupart du temps dans son lit principal. En périodes de crue, il s'étend sur des lits plus larges.

Jonché de végétaux spécifiques, caractéristiques des bordures de cours d'eau, cet espace s'appelle la ripisylve.

Le cours d'eau serpente dans le vallon, cela fait partie de sa dynamique naturelle.

Les boucles qu'il dessine s'appellent des méandres, observables depuis le chemin.

A l'extérieur de la boucle, le ruisseau « creuse » le sol, ce qui forme un petit talus.

A l'intérieur, le ruisseau ralentit autour d'une petite plage. Dans ces méandres vivent de drôles de petites bêtes, dont de nombreux insectes.



Le cordulégastré annelé étend ses ailes au repos alors que les demoiselles les replient au-dessus de leur dos.

→ Anecdote naturaliste

Le cordulégastré annelé (*Cordulegaster boltonii*) est une libellule présente dans le vallon. Du groupe des Odonates, les libellules possèdent quatre ailes indépendantes pour virer rapidement et même voler en marche arrière ! Redoutables prédatrices, les libellules raffolent des moustiques dans les airs... mais aussi dans l'eau. Les larves de libellules se nourrissent des larves de moustiques, également aquatiques.

DÉFI 4

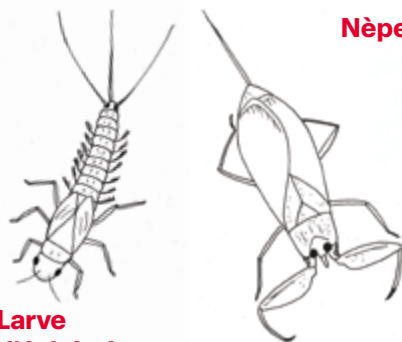
OBSERVATION

Les secrets des insectes qui respirent sous l'eau ! Devinez comment l'acilius, la nêpe et la larve d'éphémère se débrouillent pour vivre sous l'eau. Observez leur corps pour trouver...

1. Sous mes élytres (ailes durcies), je cache une bulle d'air qui me sert de réserve sous l'eau, comme un plongeur.
2. J'ai une sorte de tuba au bout de mon abdomen qui me sert à respirer à la surface sans me faire repérer !
3. Je respire comme les poissons, grâce à des branchies visibles le long de mon abdomen.



Acilius



Nèpe

Larve d'éphémère

Réponses : 1. acilius, 2. nèpe, 3. larve d'éphémère



BALADE DÉCOUVERTE

Rester aux abords du ruisseau

Drôles de petites bêtes !



Parmi la multitude de petites bêtes qui existent, celles qui ont des pattes articulées et un squelette externe sont classées dans le groupe des arthropodes.

Au bord du ruisseau des Planches, en ouvrant l'œil, il est possible d'observer quelques-uns de ces arthropodes qui habitent justement dans ou autour de l'eau.

LES PETITES BÊTES DE L'EAU



→ Les gammarus, petits crustacés, vivent toute leur vie dans l'eau.



→ Les nêpes, insectes de la famille des punaises, s'y développent aussi. Elles peuvent aussi s'envoler pour tenter de trouver un autre lieu propice si besoin.



© Allan Hopkirk, Calum McLennan, Bugs

Un éphémère

→ Les libellules, les demoiselles, les éphémères et les phryganes sont des insectes ailés observables à proximité des cours d'eau. Ils grandissent d'abord sous l'eau durant leur phase larvaire. Une fois adultes, ils évoluent dans les airs pour se reproduire. Leur cycle de vie se déroule donc dans deux milieux différents !

DÉFI 5

À CHACUN SA LARVE

Voici 4 insectes dont les larves se développent dans l'eau.

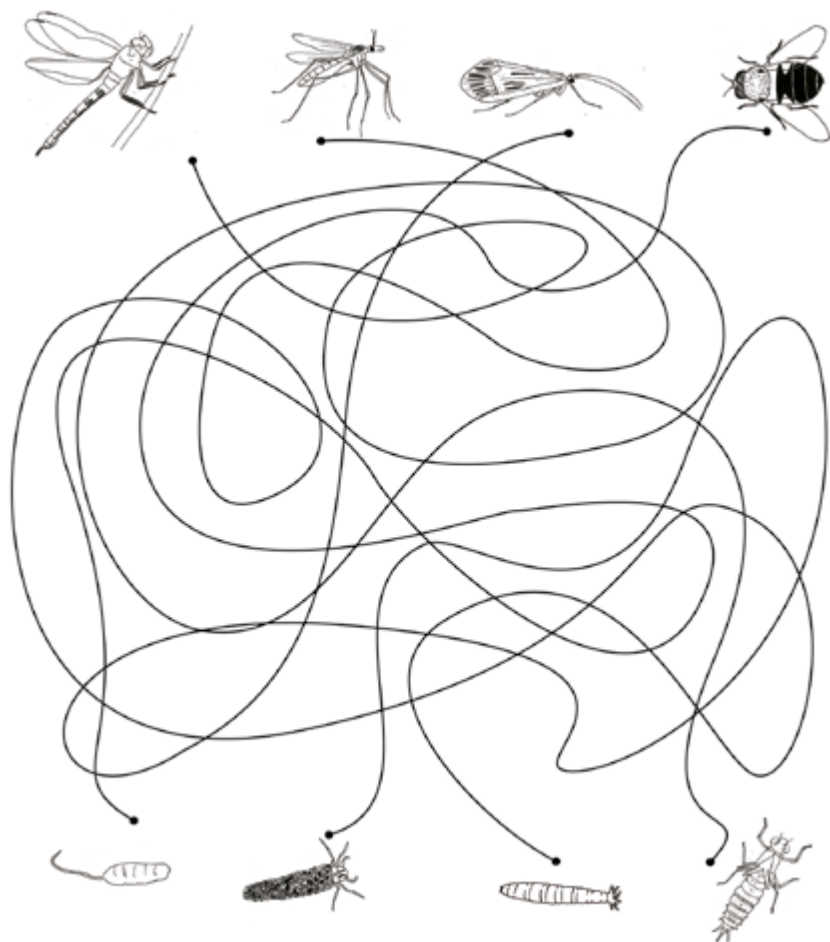
Aidez chacun de ces insectes adultes à retrouver sa larve.

Une libellule

Une tipule

Une phrygane

Une mouche éristale



BALADE DÉCOUVERTE

Rester aux abords du ruisseau

Le lierre, de la vie à tous les étages



Le lierre grimpant (*Hedera helix*) est une espèce sauvage et locale de nos forêts.

L'idée que le lierre grimpant étouffe voire parasite les arbres a longtemps été véhiculée. Pourtant c'est tout le contraire, sa présence offre de nombreux avantages !

Le lierre possède ses propres racines et s'accroche à l'arbre uniquement grâce à de petits crampons. Il participe ainsi à réguler l'humidité et les parasites qui peuvent attaquer le tronc.

Quand un arbre n'est pas en bonne santé et produit moins de feuilles, le lierre a tendance à se développer davantage en profitant de ce supplément de lumière.

C'est peut-être ce qui a façonné l'idée reçue que le lierre provoquerait la mort des arbres en les étouffant.

Comme d'autres lianes (clématite, chèvrefeuille), il assure une fonction de lien entre les différents étages de la forêt, appelés « strates ».

Les strates herbacée, arbustive et arborée sont ainsi connectées ce qui augmente la capacité d'accueil de la faune.

Le lierre offre sous ses feuilles un refuge à l'abri de la chaleur à de nombreux petits animaux.

Ses fleurs nourrissent les insectes pollinisateurs à l'automne, une saison qui a moins de fleurs à offrir à ces insectes.

De même, ses fruits nourrissent la faune durant la période hivernale, assurant un relais avant le retour du printemps.

Le lierre n'a pas fini de raconter ses secrets, laissons-le se développer !

→ Anecdote naturaliste

La collète du lierre est une abeille sauvage. Ses larves dépendent exclusivement du pollen de la fleur du lierre ! Voilà pourquoi les femelles récoltent le pollen sur ces drôles de fleurs.

DÉFI 6

OBSERVATION

Retrouvez la collète du lierre parmi les abeilles ci-dessous.

Indice : elle butine une fleur de lierre, la reconnaissez-vous parmi les autres fleurs sauvages ?



© Hugues Mouret, Fabrice Lafond

Réponses : C'est la photo 1 - 1. Collète du lierre (*Colletes hederæ*) sur une fleur de lierre (*Hedera helix*) - 2. Abeille domestique (*Apis mellifera*), sur une fleur de sauge (*Salvia pratensis*) - 3. Abeille appartenant au genre *Lasiglossum* (*Lasiglossum* sp) sur fleur de vipérine (*Echium vulgare* L.) - 4. Mâle d'hallitte (*Hallitus* sp) sur une fleur de cirse commun (*Cirsium vulgare*).



BALADE DÉCOUVERTE
Se diriger vers la Thuillière

Sous les feuilles



Sous les tapis de feuilles tombées, les décomposeurs participent à la vie de la forêt en recyclant les matières mortes au sol.

Cette foule d'organismes compte des bactéries, des champignons, des insectes, des arachnides mais aussi de nombreux mille-pattes avec leur corps allongé composé de plusieurs segments.

Les mille-pattes sont classés en deux groupes :

- les chilopodes qui ont une paire de pattes par segment.
- les diplopodes qui en ont deux.



© Hugues Mouret

La lithobie est un chilopode.

Les chilopodes, avec leur première paire de pattes transformée en crochets à venin, sont des prédateurs. Ils chassent d'autres petites bêtes à l'intérieur de ce grand groupe des décomposeurs.

Les diplopodes sont détritivores et se nourrissent de végétaux en décomposition.



→ Anecdote naturaliste

Parmi les mille-pattes diplopodes, les iules ont un long corps arrondi, noir et luisant.

Quand ils se trouvent dérangés, ils s'enroulent sur eux-même comme des petits rouleaux de réglisse.



BALADE DÉCOUVERTE

C'est la fin de cet itinéraire.

Vous pouvez continuer et faire une boucle par le sentier du bois de Serres, qui met en lumière ses arbres remarquables.

Pour cela, il suffit de continuer le sentier en direction des Mouilles puis de traverser les lotissements jusqu'au sentier du bois de Serres qui rejoint notre point de départ.



DÉFI 7

OBSERVATION

Pouvez-vous citer cinq essences d'arbres rencontrées sur le chemin ?

Ruisseau des Planches

À la découverte des petites bêtes

Partez à la rencontre du ruisseau des Planches et de ses habitants
lors d'une balade découverte.



Ce livret a été réalisé en partenariat avec Arthropologia.

Métropole de Lyon
20 rue du Lac - CS 33569
69505 Lyon Cedex 03
04 78 63 40 40

**MÉTROPOLE
GRAND
LYON**

grandlyon.com



Pour plus d'informations sur

l'eau et l'assainissement

grandlyon.com/services/eau-et-assainissement